





Sur les traces d'une ombre

L'insaisissable léopard des neiges d'Asie centrale sort de l'ombre pour s'engager dans un avenir truffé de dangers.

Les léopards des neiges ne recherchent guère la compagnie. Pour les approcher, le photographe Steve Winter a donc placé une série de pièges photographiques à déclenchement automatique. Le résultat est un éventail de portraits intimes qui enrichissent notre vision de cet animal solitaire de la montagne.

Frotter, gratter, uriner, déféquer : un léopard des neiges marque sa piste de « graffitis » souvent âcres. L'odeur aide ces félins solitaires à éviter toute confrontation sur le territoire qu'ils partagent. Au contraire, pendant la saison des amours, elle agit tel un aimant. Il se pourrait que seuls 3 500 individus survivent à l'état sauvage.







Pour traverser des pentes rocailleuses et survivre à des altitudes élevées, jusqu'à 5 500 m, les léopards des neiges sont bien pourvus : long pelage, bourre épaisse, pattes larges et bien rembourrées. Grâce à un large poitrail et à des poumons solides, ils ne sont pas gênés par la raréfaction de l'oxygène.



De Douglas H. Chadwick

Photographies de Steve Winter

Quand un léopard des neiges traque une proie entre les murailles montagneuses, il se déplace sur ses larges pattes dotées de poils supplémentaires entre les orteils, doucement, lentement, « comme de la neige qui glisse d'une corniche en fondant », dit Raghu.

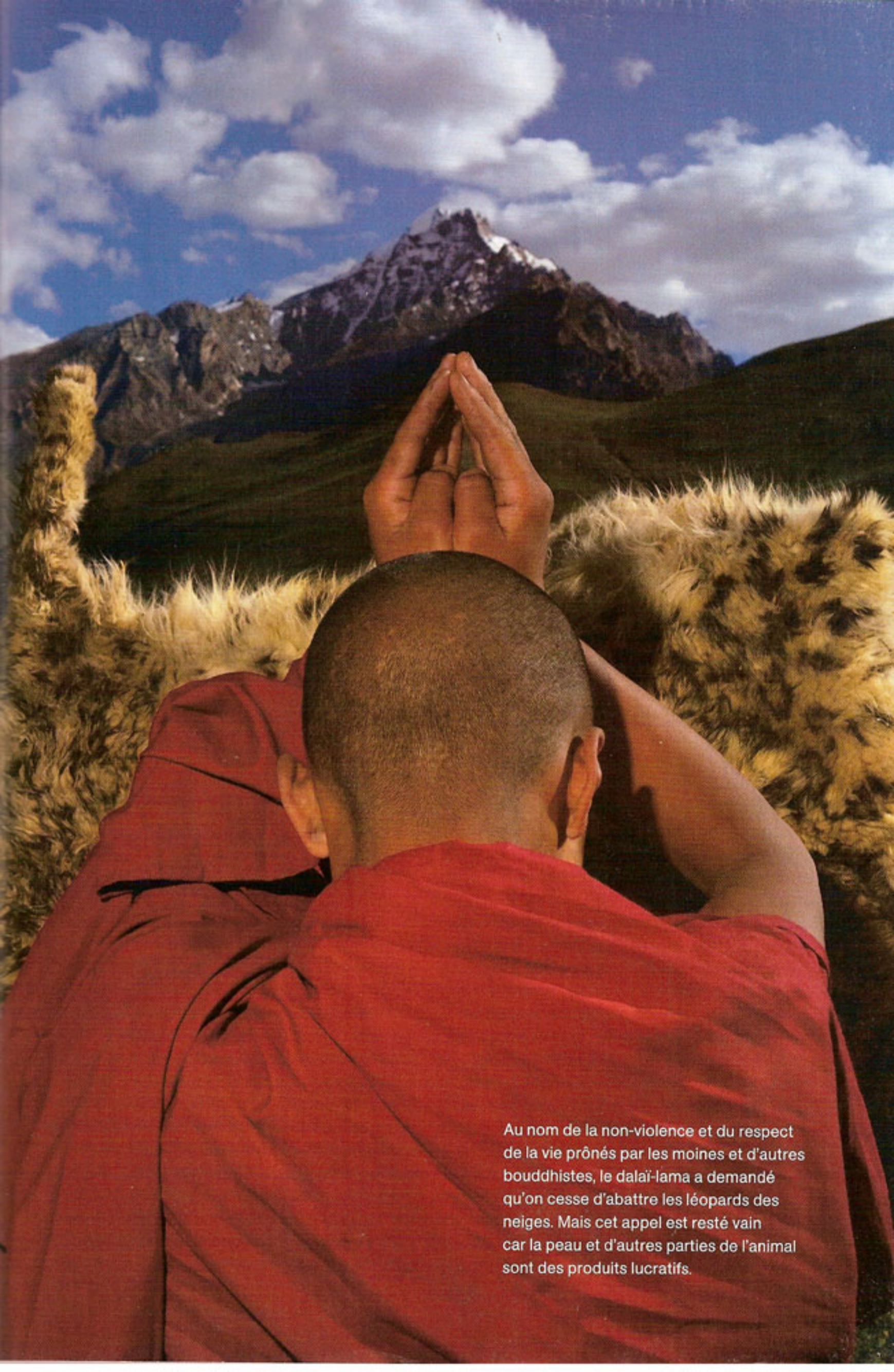
« Il faut pratiquement regarder ailleurs durant une minute pour voir si l'animal bouge. Si une pierre se détache malencontreusement, il tend la patte afin de l'empêcher de tomber et de faire du bruit. » Il se peut que l'un d'eux se déplace en ce moment même, parfaitement silencieux et prêt à bondir, peut-être tout près de nous. Mais où ? Là est toujours la question. Ainsi qu'une autre : combien reste-t-il de ces félins ?

Raghunandan Singh Chundawat, biologiste de New Delhi, est l'un de ceux qui ont le plus observé de léopards des neiges au monde. Il les a étudiés de près pendant cinq ans dans le parc national de haute altitude de Hemis, au Ladakh, le district le plus vaste et le plus élevé du nord de l'Inde, et a réalisé des enquêtes sur les animaux sauvages de la région pendant neuf autres années.

Steve Winter a photographié les ours du Kamtchatka pour le numéro de février 2006. Le précédent reportage de Douglas Chadwick portait sur les parcs des Lacs-Waterton et du Glacier.

Nous nous trouvons ce soir dans ce parc de 3 350 km² et installons notre camp dans un canyon très profond, à près de 3 500 m. Nous sommes en juin et les bharals – ou « moutons bleus sauvages » – viennent d'avoir des petits. Nous surveillons d'un œil un groupe qui traverse une pente d'éboulis et, de l'autre, nous scrutons les falaises qui la surplombent. Les léopards chassent en embuscade, de préférence au-dessus de leur proie. Si le léopard d'Asie et d'Afrique se camoufle parmi les branches et les feuilles, le léopard des neiges, lui, se cache dans les amas rocheux. Voici tout à fait le genre de cadre qui plairait à l'un d'entre eux. Mais je ne me fais pas trop d'illusions : Raghu n'en a aperçu qu'une bonne vingtaine au cours de toute sa carrière.

En s'allongeant, les ombres se fondent progressivement dans le demi-jour. Les roses sauvages parfument le canyon himalayen tandis que de brèves bourrasques déposent de la neige fraîche sur les arêtes. J'imagine un léopard se faufilant sur les pentes assombries. Il glisse près du sol,



Au nom de la non-violence et du respect de la vie prônés par les moines et d'autres bouddhistes, le dalaï-lama a demandé qu'on cesse d'abattre les léopards des neiges. Mais cet appel est resté vain car la peau et d'autres parties de l'animal sont des produits lucratifs.